

# **HOMELIE DU SIXIEME DIMANCHE DE PAQUES**

## **Année liturgique « A »**

### **« Je ne vous laisserai pas comme des orphelins puisque je reviens vers vous » Jn 14, 18**

Ac8, 5-17 ; 1P3, 15-18 ; Jn14, 15-21

#### **PREAMBULE**

Bien-aimés, peuple de DIEU, nous célébrons en ce jour le sixième dimanche de Pâques. Ce dimanche porte notre attention sur la promesse de l'Esprit faite par JESUS CHRIST aux apôtres et à son Eglise. Un dicton populaire dit : « *La promesse est une dette* ».

Pour ne pas laisser les apôtres orphelins de leur Maître, JESUS leur promet l'Esprit Saint comme une assistance, un consolateur, mais d'abord comme une présence de lui-même au milieu d'eux et comme accompagnateur dans l'action missionnaire.

Mais comment rendre présent le Saint Esprit sans respecter les commandements de DIEU le Père ? Comment respecter les commandements sans être en activité missionnaire ? Comment être en activité sans recevoir le mandat missionnaire ?

#### **I L'ACTIVITE MISSIONNAIRE**

La promesse de l'Esprit Saint se manifeste dans l'activité missionnaire. Philippe, l'un des sept diacres, élu par la communauté et consacré par les Apôtres s'en va le premier oser annoncer l'Evangile dans un pays païen appelé SAMARIE.

Les SAMARITAINS étaient un peuple non évangélisé et rempli d'hommes hérétiques aux yeux des Juifs. Les Samaritains vont bien accueillir la parole de DIEU et beaucoup reçurent le baptême au milieu d'une grande assemblée. Nous pouvons noter ici la libération qu'apporte la parole de DIEU proclamée par le diacre Philippe.

Par cet acte, Philippe renverse la barrière de mépris qui séparait les Juifs et les Samaritains. Vu la pastorale menée par le diacre Philippe au nom de l'Eglise de Jérusalem, les apôtres Pierre et Jean se déplacèrent pour authentifier l'action missionnaire de Philippe en appelant le Saint-Esprit sur les nouveaux baptisés. Nous notons ici le sacrement de confirmation, le travail missionnaire demande le courage de braver la peur et d'oser.

Braver, c'est croire que DIEU nous appelle, il appelle à lui tout homme. Chacun de nous doit être capable d'entendre cette bonne nouvelle. Nous devons être capables de renverser toutes les barrières de haine, de guerre, de sectarisme, d'égoïsme et de peur qui se dressent devant nous et nous empêchent de prêcher l'amour. Si nous n'osons pas annoncer l'Evangile comme Philippe aujourd'hui, n'est-ce pas comprendre que la crainte, la peur, la timidité et le manque de foi en DIEU nous dominent et nous empêchent de s'ouvrir. Dans la bible, bien-aimés, la joie accompagne toujours le sentiment d'avoir été libéré et cette promesse nous accompagne toute la vie.

#### **II LA PROMESSE DU SAINT-ESPRIT PAR JESUS AUX APOTRES ET A L'EGLISE**

Avant de quitter les Apôtres pour retourner vers son Père et notre Père, JESUS leur donne cette certitude : « *Je ne vous laisserai pas orphelins* ». Après avoir dit cette parole aux Apôtres, il va vivre sa passion et sa Pâques. Les Apôtres ne le verront vivant que lors des apparitions pascales sous un corps glorieux.

La promesse se réalisera en deux temps :

- 1) D'abord l'envoi du Saint-Esprit. Les apôtres ne seront pas orphelins parce que JESUS leur enverra le Saint-Esprit avec tous ses dons. Certes, les Apôtres le connaissaient déjà puisque l'Esprit habita en eux par la présence de JESUS. Mais, lors de la Pentecôte, ils expérimentèrent l'action en eux.
- 2) Ensuite, l'action du Saint-Esprit pendant le temps de l'Eglise : Chaque chrétien aura l'assurance d'être aimé du Père et de JESUS et de bénéficier lui aussi d'une manifestation de l'Esprit Saint. Malgré l'absence sensible de cette trinité, nous sommes appelés à la découvrir dans la manifestation de notre foi. Ainsi, le temps de l'Eglise est pour tout croyant, un temps d'expérimentation et de vie intime avec le Père, le fils et le Saint-Esprit dans la vérité.

Bien-aimés, peuple de DIEU. En ce dimanche, faisons l'expérience de la présence de l'Esprit Saint comme le défenseur à nos côtés dans les moments difficiles.

Savons-nous malgré l'absence sensible du Ressuscité le rencontrer par la foi dans nos frères et sœurs, dans l'Eglise, dans le travail, dans nos relations, dans la lecture de sa parole et dans les sacrements (sacrement de l'Eucharistie).

Notre vie de prière nous a-t-elle appris à vivre dans un confiant abandon à notre Père ? Ou nous continuons à chercher dans la nature d'autres présences éphémères ? Avons-nous fait l'expérience assez simple de parler avec DIEU comme un enfant parle à son Père dans la douceur ?

Amen !

Père Jean-Pascal NGALEU



Activité missionnaire des apôtres